

bulletin

32

Publication
de la libellule
Janvier 2022

**Notre dossier:
Rapaces diurnes
De serres
et de plumes**



la libellule
excursions nature

Éditorial

Les rapaces, diurnes en particulier, constituent un groupe spécifique voire mythique dans notre histoire. Symbole de puissance, de pouvoir, de culte et instrument de chasse, ils ont, de tout temps, marqué notre esprit. Ils sont aussi représentés dans l'art, dans la symbolique comme dans l'architecture.

Vénérés par les Amérindiens (des plumes d'aigles étaient portées par les hommes les plus braves des tribus, chaque plume représentant un exploit), illustrés sur de nombreux blasons, écussons ou drapeaux (duchés, villes, pays, empires divers), utilisés pour la chasse en Arabie ou au Japon, les aigles, faucons, éperviers, autours, condors et autres pygargues sont universellement représentés. Mais pour quelles raisons?

Probablement parce qu'ils incarnent à merveille le prédateur, celui qui est invulnérable. Les yeux sont perçants et fixent avec un regard pénétrant. Les serres (les pattes) tuent et sont aussi

acérées qu'impressionnantes. Le bec crochu, reconnaissable au premier coup d'œil, façonne l'imaginaire. Ils volent majestueusement. Ils sont beaux. En somme, les rapaces ont peut-être marqué les humains simplement parce qu'ils ont «de la gueule»!

Dans ce nouveau bulletin, nous souhaitons vous permettre de mieux connaître les rapaces diurnes (les rapaces nocturnes, hiboux et chouettes, forment en réalité un groupe très différent) qui ont niché au cours des 10 dernières années dans le canton de Genève, soit 8 espèces. Un aperçu d'une vingtaine d'espèces observables ou observées lors des dernières décennies dans notre région est aussi au menu.

Nous vous souhaitons un bon vol. À vos jumelles, prêts, partez!

Mathieu Bondallaz

Rédaction

David Bärtschi
Mathieu Bondallaz
Marc Di Emidio
Manon Gardiol
Jérôme Porchet
Ismaël Zouaoui

Graphisme

Z+Z, www.zplusz.ch

Publication semestrielle
Imprimé en Suisse
Tirage 1'200 exemplaires
Papier FSC 100% recyclé

la libellule excursions nature
112 rue de Lausanne
1202 Genève

022 732 37 76
info@lalibellule.ch
www.lalibellule.ch

Réflexion: Urgence climatique et désobéissance civile

“ Des décisions radicales doivent être prises. Immédiatement. ”



C'est arrivé près de chez vous. Ce n'est plus que l'affaire d'autres pays, d'autres régions lointaines, d'autres peuples.

En Australie, 18.6 millions d'hectares (plus de 4 fois la Suisse!) ont été brûlés par des incendies dévastateurs qui ont fait des centaines de morts. Le plus grand barrage de Californie s'est vidé de moitié en 2021 pour cause de sécheresse chronique. Au Canada, un pays de neige et de glace, une vague de chaleur a propulsé le mercure à 49.5 degrés. Plus de 100 personnes sont mortes de chaud. Les températures dépassent les 50 degrés dans le golfe Persique, ce qui pourrait devenir incompatible avec la survie humaine, mentionne un chercheur. Des îles grecques ont été anéanties par des incendies. Mais ces pays ne sont pas à nos portes.

Rapprochons le curseur. L'Allemagne devrait vous parler un peu plus. Les inondations de juillet ont provoqué 200 morts et requis une aide de 30 milliards d'euros. Un pays pas spécialement reconnu pour son manque d'organisation, de fiabilité, de développement et d'infrastructures. Le Jura a aussi vu trop d'eau couler l'été passé. Nos glaciers fondent. Les flux de boue à Chamoson en 2019 furent destructeurs. Les catastrophes naturelles se multiplient.

Alors que faire? Continuons-nous à accepter les mesurettees proposées par notre gouvernement, à élire des personnes dont la priorité n'est pas le climat, à mettre l'économie et le profit en première ligne?

Des décisions radicales doivent être prises. Immédiatement. Pas en 2040. Y compris des interdictions, même si ce terme est abhorré par le pays libéral dans lequel nous vivons. Interdire tous les véhicules trop

polluants, les jets privés, les vols de moins de deux heures et les pesticides de synthèse, obliger les grands distributeurs à ne vendre que des produits de saison et payer un prix correct aux producteur-trice-s. Nous devons changer de système pour un nouveau modèle qui mette le vivant au centre de toute priorité. Ces directives et ces choix seront choquants et radicaux pour certain-e-s, sûrement, mais il en va de la survie de notre espèce à moyen terme. Ni plus, ni moins. La sonnette d'alarme est tirée depuis des décennies. Malheureusement, la majorité qui gouverne la Suisse brille par son insouciance et son inaction face au problème climatique.

En ce sens, je remercie les actions menées par les jeunes (et quelques moins jeunes) qualifiées de désobéissance civile contre laquelle certain-e-s s'insurgent. Pour rappel, voici des exemples de combats ayant eu recours à la désobéissance: la lutte des femmes en 1928 pour obtenir le droit de vote au Royaume-Uni, la défiance des lois ségrégationnistes aux États-Unis en 1955, l'occupation d'arbres pour éviter les coupes, la lutte d'agriculteur-trice-s pour éviter la brevetabilité des semences depuis 1998, la résistance dès 2008 aux avis d'expulsion en Espagne, la désobéissance civile numérique, illustrée par Edward Snowden en 2013, les gilets jaunes en France depuis trois ans, l'occupation en 2018 du Crédit suisse pour alerter Roger Federer sur les investissements dans les énergies fossiles de son sponsor.

Ainsi, ne serait-il pas plus judicieux de lancer des procès aux milliardaires qui s'amusent en apesanteur, aux banques qui investissent inconsciemment, aux industries suisses qui continuent de vendre à l'étranger des pesticides interdits en Europe, aux politiques qui aujourd'hui savent mais continuent à appliquer une recette destructrice et périmée, aux responsables de l'obsolescence programmée? Et j'en passe.

Puisque les gouvernements n'agissent pas suffisamment, la désobéissance civile constitue certainement une voie qui se défend par le principe de la survie. Rappelons tout de même qu'elle est un acte public, politique et non violent, contraire à la loi mais réalisée pour amener un changement dans la législation, dans la politique du pays ou pour sensibiliser l'opinion. ■

Mathieu Bondallaz

Notre dossier:

Rapaces diurnes De serres et de plumes

Sur les plus de 10'000 espèces d'oiseaux recensées dans le monde, 525 sont des rapaces, parmi lesquels 205 sont nocturnes et 320 sont diurnes. Intéressons-nous aux 8 espèces diurnes qui nichent dans la région genevoise, et tâchons de mieux comprendre leurs mœurs très spécialisées. Leur place dans la chaîne alimentaire en fait de bons bioindicateurs et ils nous renseignent sur l'impact des activités humaines (présence de proies en suffisance, pollutions, sites de nidification appropriés) et sur la qualité environnementale de notre région.



Faucon crécerelle

Qui niche dans le canton ?



Buse variable L'incontournable

Statut: migrateur partiel/sédentaire.

Habitat: milieux ouverts/forêt.

Nid: arbre/affleurement rocheux (peut réutiliser le même plusieurs années successives).

Particularités: plumage variable d'un individu à l'autre. Rapace diurne

le plus abondant en Europe, souvent visible au bord des autoroutes.

Menu: rongeurs, insectes, petits oiseaux, reptiles, amphibiens, charognes.

Menaces: collisions (véhicules, lignes électriques), accumulation de pesticides dans les proies.



Bondrée apivore La déterreuse

Statut: migrateur (observable avril-août).

Habitat: forêt/milieux ouverts.

Nid: arbre (utilise souvent un ancien nid de corneille ou de buse).

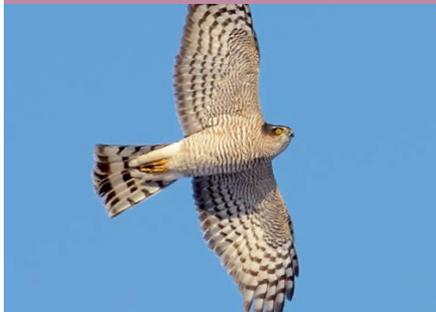
Particularités: écailles spéciales sur les pattes, plumes protectrices à la base du bec pour se protéger des piqûres d'hyménoptères. Marche et creuse pour

déterrer ses proies. Ressemble à une buse.

Menu: couvain, guêpes, bourdons, occasionnellement amphibiens et petits oiseaux.

Menaces: le cycle de reproduction des guêpes se décale avec le changement climatique et ne correspond plus à la période idoine pour le nourrissage des jeunes bondrées.

Épervier d'Europe Le chasseur d'oiseaux (niveau 1)



Statut: migrateur partiel/sédentaire.
Habitat: lisière/milieux ouverts/milieux bâtis.
Nid: arbre (construit un nouveau nid chaque année proche de celui de l'année précédente).
Particularités: la femelle est nettement plus grande que le mâle; chasse et surprend ses proies, peut les poursuivre longtemps en milieu boisé.
Menu: le gabarit des proies varie selon sa taille: passereaux pour le mâle, grives et pigeons pour la femelle.
Menaces: collisions (véhicules, lignes électriques, vitres).

Autour des palombes Le chasseur d'oiseaux (niveau 2)



Statut: sédentaire.
Habitat: forêt/milieux ouverts.
Nid: arbre (peut réutiliser un de ses anciens nids ou celui d'une autre espèce).
Particularités: chasse à l'affût ou en volant au ras des arbustes.
Menu: pigeons (d'où son nom), canards et rapaces (buses, milans, faucons, éperviers, hiboux), petits mammifères.
Menaces: collisions (véhicules, lignes électriques, vitres), accumulation de pesticides dans les proies.

Milan noir L'éboueur du lac



Statut: migrateur (observable mars-août).
Habitat: forêt/rivière et lac/milieux ouverts.
Nid: arbre (utilise un ancien nid de rapace ou de corvidé).
Particularités: opportuniste, il scrute les rives depuis le ciel et s'intéresse à nos déchets (en suivant par exemple le long du Rhône la péniche qui amène les poubelles à l'usine d'incinération des Cheneviers).
Menu: poissons malades, charognes, déchets, il capture aussi des petits vertébrés terrestres et des insectes.
Menaces: collisions (véhicules), intoxications dues à l'ingestion d'ordures.

Faucon crécerelle Le Saint-Esprit



Statut: migrateur/sédentaire.
Habitat: milieux ouverts/paroi rocheuse/lisière/milieux bâtis.
Nid: cavité naturelle/affleurement rocheux/bâtiment haut/nichoir (peut utiliser un ancien nid de corvidé).
Particularités: pratique le vol stationnaire pour repérer ses proies, chasse aussi à l'affût depuis un perchoir. Observé jusqu'à 3'000m d'altitude.
Menu: petits rongeurs, occasionnellement reptiles, oiseaux et insectes.
Menaces: agriculture intensive, raréfaction des sites de nidification, accumulation de pesticides dans les proies.

Faucon hobereau L'acrobate de haut-vol



Statut: migrateur (observable avril-sept).
Habitat: forêt/milieux ouverts/rivière et lac/lisière.
Nid: arbre (utilise un ancien nid de corvidé ou de pigeon ramier).
Particularités: chasse par surprise, attrape ses proies en vol.
Menu: insectes, dont des libellules, petits oiseaux, occasionnellement des chauve-souris.
Menaces: cultures intensives, raréfaction des insectes.

Faucon pèlerin Le chasseur de plein ciel



Statut: migrateur partiel/sédentaire.
Habitat: paroi rocheuse/milieux ouverts/milieux bâtis.
Nid: affleurement rocheux/bâtiment haut/nichoir.
Particularités: le plus rapide du règne animal! Les parents nourrissent les jeunes en plein vol pour qu'ils s'entraînent à capturer leurs proies dans les airs.
Menu: oiseaux (du passereau à l'oie).
Menaces: dérangements (parapente, escalade, géocaching), rareté des sites de nidification sûrs, potentiel pillage de nid pour la fauconnerie, accumulation de pesticides dans les proies.

Notre dossier: Rapaces diurnes

Les terreurs du ciel

Rien n'échappe à leur regard. Certains peuvent planer sans effort pendant des heures, ils fondent sur leur proie à la vitesse de l'éclair et la mettent à mort instantanément. Quels sont les secrets de ces super-prédateurs?

Bec

Le bec est pointu, crochu et conçu pour découper la viande et achever les proies. Sa forme est adaptée au type de nourriture consommée: les espèces qui se nourrissent de gros animaux, dont les charognards, ont un bec plus long et puissant. Le faucon pèlerin possède une excroissance osseuse créant des perturbations du flux d'air à l'entrée de ses narines pour

qu'il puisse continuer à respirer normalement même à très grande vitesse.

Chez certains vautours, la peau de la tête et du cou est nue ou recouverte d'un fin duvet afin de ne pas salir ses plumes en mettant sa tête dans les carcasses.

Buse variable
(photo: Caroline Legg)

Odorat

L'odorat semble peu développé chez les rapaces de chez nous, alors que certains vautours américains arrivent à repérer les charognes avec leur « nez ».

Ouïe

Ils possèdent une bonne ouïe utilisée notamment par les busards pour localiser leurs proies dans la végétation.

Pattes

Les pattes puissantes munies de griffes pointues et de coussinets antidérapants sont des armes infaillibles pour attraper

et tuer les proies. Elles sont nommées serres. Les chasseurs d'oiseaux en vol ont des pattes et des doigts longs et fins, alors que ceux qui attrapent leurs proies au sol ont des pattes plus courtes et trapues. Les vautours n'utilisent pas leurs pattes pour attraper leur nourriture.

Ailes

La forme des ailes dépend de leur vol, de leur habitat et de leurs proies. La forme de la queue varie beaucoup. Les espèces comme les éperviers et les faucons ont une longue queue afin de pouvoir changer rapidement de direction.

Dimorphisme

Le dimorphisme sexuel est important, en particulier chez certains faucons, l'épervier et l'autour. Les femelles sont jusqu'à un tiers plus grandes que les mâles. Cela a plusieurs avantages: le mâle est ainsi plus agile pour la chasse, ils ne se concurrencent pas pour les espèces capturées, la femelle accumule plus de réserves (graisse) pour assurer la couvaison, elle peut pondre plus d'œufs, elle assure une meilleure défense du territoire.

Digestion

Certains avalent leurs proies entières. Tout ce qui n'est pas digéré (poils, griffes, os) est recraché sous forme de pelotes de réjection.



Notre dossier: Rapaces diurnes

Des rapaces et des hommes

De tout temps, notre perception des rapaces a été un mélange de respect, de fascination, d'admiration, de peur, de haine ou de dégoût.

Comme tous les animaux entrant en compétition avec nos activités, ils avaient une réputation mauvaise, voire maléfique. Le célèbre naturaliste Buffon disait que « les oiseaux de proie sont ignobles, immondes et lâches ». Nous accusions à tort les aigles et les gypaètes d'enlever nos enfants et de faire chuter les bergers dans le vide. Des primes étaient versées pour l'éradication de tous les « becs crochus » perçus comme des nuisibles, massacrant le gibier et les animaux de rentes. Longtemps, ils étaient chassés et empoisonnés. Leur réputation d'avidité nous a par ailleurs laissé des expressions comme « bande de rapaces ». Cependant, suivant les lieux et les époques, leur réputation était plus glorieuse.



Les nomades kazakhs chassent encore avec des aigles royaux



Le dieu Horus était bienveillant et protecteur



Pour chaque acte de bravoure, les guerriers reçoivent une plume d'aigle

Les vrais faucons

Au Moyen-Âge, la fauconnerie était un privilège strictement réservé à la noblesse et une marque de prestige. On prélevait les œufs ou les jeunes rapaces (faucons, éperviers, autours, etc.) au nid afin de les élever pour attraper le gibier. En Mongolie, les nomades kazakhs dressent encore des aigles royaux pour la chasse aux loups. Les faucons étaient même utilisés comme armes de guerre pour crever les yeux des ennemis lors des combats. Chez les Égyptiens, le faucon personnifié par le dieu Horus était bienveillant et protecteur.

L'aigle star

L'aigle est un symbole de noblesse et de puissance que bien des souverains et pays ont pris pour emblème. Celui du drapeau genevois vient de l'ancienne appartenance au Saint-Empire romain germanique qui avait pour blason un(e) aigle bicéphale. Nous le retrouvons aussi sur le drapeau de la Serbie et de l'Albanie.

Chez certains peuples Amérindiens, l'aigle est le symbole de la vérité et du

courage. Il est l'animal qui vole le plus haut et peut ainsi apporter les prières au Grand Esprit. Pour chaque acte de bravoure, les guerriers reçoivent une plume d'aigle.

Un amour de vautour

Les vautours symbolisent la mort, le transport de l'âme et la résurrection dans plusieurs religions. Pour certaines cultures (bouddhisme, zoroastrisme), les morts sont impurs et offerts aux rapaces afin de ne pas souiller le sol, les eaux ou le feu. En Égypte ancienne, le vautour était un animal féminin protecteur des femmes enceintes. ■

Le saviez-vous?

En Australie, les Aborigènes racontent des légendes à propos de rapaces pyromanes. Récemment, des scientifiques ont confirmé ces histoires millénaires : des milans noirs et des faucons bruns prennent des branches enflammées dans leurs serres pour propager des feux. Ils peuvent ainsi attraper les insectes, rongeurs ou reptiles qui fuient le brasier.

Notre dossier: Rapaces diurnes

Les migrants et les touristes

Voici d'autres rapaces pouvant être observés dans la région

Présence dans la région genevoise



Fréquent: observé chaque année, en grand nombre



Occasionnel: observé chaque année ou presque, en petit nombre



Rare: quelques dizaines d'observations, en plusieurs décennies



Très rare: moins de 20 observations, en plusieurs décennies



Aigle royal

Milan royal



Rapace en expansion en Suisse, il est à l'aise dans la mosaïque des paysages suisses. Toutes les régions du plateau sont occupées, mais pas encore Genève!

Aigle royal



Les Alpes helvétiques abritent un quart de la population européenne et sont entièrement colonisées. Sept couples nichent dans le Jura (une naissance à Saint-Claude en 2021, la première dans ce massif en 170 ans). À noter que les aigles sont régulièrement victimes d'empoisonnement au plomb de chasse.

Circaète Jean-le-Blanc



Ce mangeur de serpents est en limite nord de sa répartition et niche en Valais et au Tessin depuis peu. Observé régulièrement en migration ou en été, notamment dans la région.

Notre dossier: Rapaces diurnes

Faucon émerillon 🐦🐦🐦



Le plus petit rapace diurne migre et passe parfois l'hiver chez nous où il fait la chasse aux oiseaux.

Faucon kobez 🐦🐦🐦



C'est un migrateur régulier, surtout au mois de mai, quand il suit les populations d'insectes dont il se nourrit en vol.

Balbusard pêcheur 🐦🐦🐦



Éteint (exterminé) en Suisse, il fait l'objet de tentatives de réintroduction sur le lac de Neuchâtel depuis une poignée d'années. En 2021, des jeunes ont réussi à faire leur migration aller et retour.

Busard des roseaux 🐦🐦🐦



Comme son nom l'indique, il niche dans les zones humides, mais pas encore en Suisse, où il ne fait que passer.

Busard Saint-Martin 🐦🐦🐦



Observé régulièrement en migration avec son vol souple, il peut passer l'hiver en Suisse aux altitudes les plus basses.

Busard cendré 🐦🐦



Comme son cousin le Saint-Martin, c'est typiquement un rapace visible lors des migrations. Attention à ne pas le confondre!

Gypaète barbu 🐦



Depuis le début de sa réintroduction dans l'arc alpin dans les années 80, les effectifs s'accroissent lentement. Un jeune à la recherche d'un territoire pourrait, théoriquement, survoler le canton.

Vautour fauve 🐦



Le programme de protection des populations françaises porte ses fruits, chaque été plusieurs dizaines de vautours fauves visitent la Suisse et certains y restent en été.

Élanion blanc 🐦



C'est un hôte «accidental», mais il est néanmoins en train d'étendre son aire de répartition depuis la péninsule ibérique.

Notre dossier: Rapaces diurnes

À vol d'oiseau vers l'extinction ou vers la renaissance?



Milan noir

Les populations d'oiseaux sont sérieusement mises à mal depuis quelques dizaines d'années suite au démantèlement des habitats naturels et à l'usage de pesticides sur l'ensemble du pays. Ces causes ont déjà fait disparaître 90% des zones humides et 80% de la biomasse des insectes en plaine.

Loin d'être à leur optimal, les populations de rapaces ont trouvé un relatif sursis. Il vient de leur capacité d'adaptation comportementale, aux nouvelles lois de protection de la faune ou au fait qu'ils ne sont pas directement dépendants des insectes. Ainsi, la buse variable profite des terrains fauchés précocement, le milan noir mange nos

déchets, tandis que les faucons crécerelle et pèlerin sont aidés avec des nichoirs installés à leur intention.

Néanmoins, les populations de rapaces sont dépendantes des variations des ressources et de l'évolution « propre en ordre » du paysage. Les oiseaux de proies sont souvent longévifs, mais se reproduisent peu et tardivement. Leurs populations sont très sensibles aux dérangements, aux collisions sur la route, aux électrocutions et avant tout à la perte et au morcellement des habitats. La très grande majorité des zones humides, des friches, des prairies maigres et des cordons boisés a disparu. Le potentiel d'augmentation (ou plutôt de récupération) des

populations est grand, pour autant que l'urbanisation soit freinée et que les zones cultivées soient sérieusement reboisées et diversifiées.

Concernant les pesticides, la destruction volontaire de la petite faune avec des produits « phytosanitaires » érode inexorablement la pyramide alimentaire et la diversité des êtres vivants. Le DDT d'après-guerre stérilisait les rapaces. Ce poison ensuite interdit a été remplacé par d'autres. Les néonicotinoïdes, qui enrobent les graines et se répandent dans toute la plante, déciment les chaînes alimentaires. Les études sur le sujet manquent étrangement en Suisse, mais des laboratoires européens ont pu prouver l'ampleur du désastre.

Le bilan de la politique agricole helvétique, qui soutient encore et toujours les cultures intensives, est désastreux pour les oiseaux. Les solutions résident dans une agriculture extensive et biologique et dans la restauration des habitats naturels.

À Genève, les naturalistes aident les rapaces en installant des nichoirs pour combler le manque de cavités naturelles. Sans une augmentation du réseau d'habitats, les rapaces restent dans une situation précaire. Par exemple, plus de vieux arbres en forêt ou de haies vives en zone agricole seraient les bienvenus. ■

Pour en savoir plus

- > GOBG - Groupe ornithologique du bassin genevois: www.gobg.ch
- > BirdLife Suisse: www.birdlife.ch
- > CRR - Centre de réadaptation des rapaces: www.crr-geneve.ch

Notre dossier: Rapaces diurnes

La Libellule et le crécerelle



Depuis 2007, notre association est engagée pour favoriser la reproduction du faucon crécerelle dans le canton. L'effondrement de ses ressources alimentaires, lié à notre mode de culture intensif, et le manque de structures adaptées à sa reproduction avait amorcé la disparition de ce rapace emblématique de nos campagnes.

Potentiellement menacée selon la liste rouge suisse, cette espèce prioritaire bénéficie aujourd'hui d'un programme national de conservation visant à suivre et à maintenir les effectifs présents sur l'ensemble du pays.

Nos actions se traduisent surtout par la pose et l'entretien de nichoirs ainsi que par le suivi de la reproduction. Bien sûr, la sensibilisation du public, notamment des agriculteur-trice-s, reste aussi une priorité afin de trouver de nouveaux sites pour la pose de nichoirs. De nombreux faucons nichent dans les zones agricoles et se nourrissent de rongeurs, ce qui en fait de précieux auxiliaires.

Chaque année, plusieurs tournées sont organisées afin de suivre le début de la période de nidification, les pontes et le nombre de jeunes faucons prêts à l'envol. Grâce aux technologies actuelles, nous pouvons filmer l'intérieur des 59 nichoirs disposés sur le canton à l'aide d'une mini-caméra. Cette méthode nous permet de réduire grandement le stress des oiseaux lors du contrôle mais aussi d'en garder une trace numérique fiable.

En étoffant l'offre en sites de nidification, nous espérons voir une augmentation des naissances selon les disponibilités spatiales et alimentaires. Globalement, plus il y a de nids, plus il y a de nichées et plus il y a de poussins, pour autant qu'ils disposent de ressources suffisantes. En effet, plus il y a de ressources, plus ils nichent tôt dans la saison et plus les oisillons sont gros et nombreux. C'est pourquoi nos efforts doivent être couplés à des actions favorisant les structures extensives (jachères, haies indigènes, bandes herbacées, etc.) et à des

changements de pratiques (suppression des produits chimiques, fauches tardives, etc.), surtout durant la période de nidification.

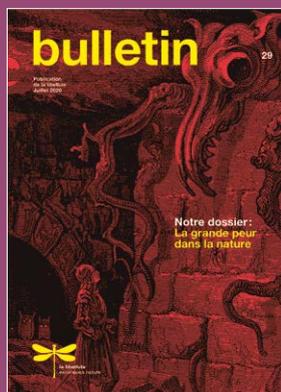
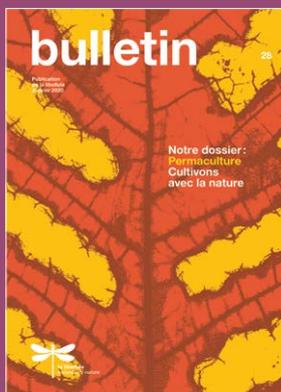
Durant les quinze campagnes de recensement (2007 - 2021) effectuées par La Libellule, plus de 700 nichoirs ont été contrôlés, avec un taux d'occupation oscillant entre 15% et 30% selon les années. Une quarantaine ont été nouvellement posés ou remplacés. Un total de 203 œufs et 651 jeunes ont été recensés, dont 121 ont pu être bagués. À Genève, les effectifs sont plutôt stables avec une tendance à la hausse, comme dans quasiment toutes les autres zones du projet. Les ressources à disposition et la disponibilité en sites de nidification sont donc des paramètres primordiaux pour le maintien de l'espèce.

Diverses publications et résultats liés à ce projet sont disponibles sur les sites de la station ornithologique suisse (www.vogelwarte.ch) et du groupement ornithologique du bassin genevois (www.gobg.ch). ■

Le faucon pèlerin tente un timide retour chez nous

S'il a bel et bien occupé au début des années 2000 un nichoir initialement prévu à son intention et situé en pleine ville, ce sont aujourd'hui des faucons crécerelles qui l'occupent. Un autre nichoir, lui aussi en milieu urbain, est le théâtre depuis quelques années d'une lutte entre le pèlerin et le crécerelle pour une place de choix pour leur progéniture. Certains nichoirs sont d'ailleurs posés spécialement pour le pèlerin, dont un récemment sur l'antenne de la tour de la RTS à Genève. Officiellement, aucune nichée est arrivée à terme; la compétition pour les sites de nidification est telle qu'il abandonne parfois sa nichée.

Bulletin



Le bulletin est un journal semestriel régional, publié par l'association La Libellule. Au travers de dossiers, de textes de réflexion et de brèves locales, il présente la nature de la région genevoise

et les particularités de sa faune et de sa flore. Il se veut également l'écho des activités de sensibilisation menées par l'association sur le terrain, ainsi qu'au centre nature de La Libellule.

Programme de janvier à août 2022

Excursions

En raquettes au clair de lune 19 03
Amphibiens 25 03 / 08 04
Sherlock Holmes 26 03
Des sangliers dans le viseur 02 04
Bagner la chouette hulotte 03 04 / 09 04 / 17 04
Blaireau 29 04 / 06 05
Reptiles en vue 30 04 / 04 05
Plantes comestibles 07 05
Yakari 14 05
Rapaces du canton 21 05 / 01 06
Cyclonature 22 05
Le castor 03 06 / 17 06
Sur le territoire des loups 04 06 / 18 06
Bushcraft 11 06
Plantes médicinales 25 06
Insectes 26 06
Gorges de l'Areuse 27 08

Centres aérés

Vacances de Pâques 19 – 22 04
Vacances d'été 04 – 08 07 / 18 – 22 07 /
01 – 05 08 / 08 – 12 08
Petit centre des vacances d'été 15 – 19 08

Camp et semaine

Semaine de vie sauvage 09 – 14 07
Camp de vie en nature 25 – 29 07

Ateliers et formations

Initiation à la permaculture 26 02
Culture de champignons 05 03
Plantons! 12 03
Formation potager biologique 09 04
Mercredis du jardin-forêt 27 04 / 08 06
Dessin nature 15 05 / 26 06
Cuisine au potager 22 06 / 06 07 / 08 07

Événements

Les canards de la Rade 30 01
Festival Histoire et Cité – Les invisibles 02 04
Fête de la nature 20 05